

# Hécatombe

Georges Brassens, 1953

*Do*

Au marché de Brive-la-Gaillarde,

*Do7*

A propos de bottes d'oignons

*Fa*

*Do*

Quelques douzaines de gaillardes,

*Rém*

*Sol7*

Se crêpaient un jour le chignon

*Do*

A pied, à cheval, en voiture,

*Do7*

Les gendarmes mal inspirés

*Fa*

*Do*

Vinrent pour tenter l'aventure,

*Rém*

*Sol7/Do*

D'interrompre l'échauffourée.

Or, sous tous les cieus sans vergogne,  
C'est un usage bien établi  
Dès qu'il s'agit d'rosser les cognes,  
Tout le monde se réconcilie  
Ces furies perdant toute mesure,  
Se ruèrent sur les guignols  
Et donnèrent je vous l'assure,  
Un spectacle assez croquignol.

En voyant ces braves pandores  
Être à deux doigts de succomber  
Moi, j'bichais car je les adore,  
Sous la forme de macchabées  
De la mansarde où je réside,  
J'excitais les farouches bras  
Des mégères gendarmicides,  
En criant: « Hip, hip, hip, hurra ! »

Frénétique l'une d'elles attache,  
Le vieux maréchal des logis  
Et lui fait crier: « Mort aux vaches,  
Mort aux lois, vive l'anarchie ! »  
Une autre fourre avec rudesse,  
Le crâne d'un de ses lourdauds  
Entre ses gigantesques fesses,  
Qu'elle serre comme un étau.

La plus grasse de ses femelles,  
Ouvrant son corsage dilaté  
Matraque à grands coups de mamelles,  
Ceux qui passent à sa portée  
Ils tombent, tombent, tombent, tombent,  
Et s'lon les avis compétents  
Il paraît que cette hécatombe,  
Fut la plus belle de tous les temps.

Jugeant enfin que leurs victimes,  
Avaient eu leur content de gnons  
Ces furies comme outrage ultime,  
En retournant à leurs oignons  
Ces furies à peine si j'ose,  
Le dire tellement c'est bas  
Leur auraient même coupé les choses,  
Par bonheur ils n'en avaient pas

Leur auraient même coupé les choses,  
Par bonheur ils n'en avaient pas.